

Epreuve écrite d'anglais LV2

Session 2009

I. BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

Le texte de support, paru dans le New York Times abordait de manière légèrement polémique une question très présente dans la sphère médiatique, l'apparition des livres électroniques, le problème plus général lié au téléchargement d'œuvres écrites accessibles en format numérique.

Des références à l'industrie musicale, une réflexion en filigrane sur les enjeux économiques de cette évolution, en faisaient un document bien adapté aux préoccupations des étudiants qui vivent désormais à l'ère numérique mais sont attachés par leurs études au livre et à l'écrit. Quelques termes techniques, mais érudits en contexte, pimentaient le tout et permettaient également aux bons candidats de bénéficier de bonifications en version lorsqu'ils transposaient en bon français des mots trop souvent reproduits tels quels en anglais dans la presse hexagonale.

La question de compréhension portait sur l'évolution de la propriété intellectuelle, résultat des progrès de la technologie numérique.

La question d'expression personnelle permettait de réfléchir aux possibles dérives causées par la numérisation de tout document écrit. Etaient attendues des références aux polémiques suscitées par la duplication non contrôlée de textes soumis au droit d'auteur, l'accessibilité des documents en ligne, les bibliothèques virtuelles, etc... Sujets demandant un certain recul. Certains candidats ont manqué d'outils lexicaux et parfois d'idées. On aurait pu attendre une réflexion un peu plus aboutie sur la présence de formes très variées de l'écrit numérisé (comme par exemple les messages type SMS, les échanges sur forums de discussion, les blogs divers, présentation de membres dans des groupes type Facebook) auxquelles les étudiants d'aujourd'hui sont quotidiennement confrontés, sans apparemment en percevoir les possibles dérives et atteintes aux libertés fondamentales (confidentialité, liberté d'expression).

Avec une moyenne générale de 10.53 /20, le niveau de l'épreuve est stationnaire, légèrement supérieur à la moyenne de l'épreuve LV1 (pour mémoire : 10.61 en 2008, 10.00 en 2007, 10.88 en 2006.)

L'écart type de l'épreuve est de 3.25 légèrement supérieur à celui de l'épreuve de 2008 (3.14) Les copies ont été notées de 0,30 / 20 à 19.30/20, ce qui confirme l'extrême hétérogénéité des niveaux et la consigne suivie par les correcteurs d'élargir autant que possible l'éventail des notes.

II. BILAN SPECIFIQUE AUX QUATRE PARTIES

La version

Elle portait sur la fin de l'extrait et fut assez bien réussie, avec 11,70 de moyenne. (avec un écart-type fort satisfaisant de 4.05).

Quelques difficultés de vocabulaires sont à signaler : les termes « somehow » « live » et « wither away » ont gêné les candidats.

Des calques récurrents furent signalés sur des termes comme business, digital, standard, make (traduit par faire, alors qu'ici l'on attendait gagner de l'argent.)

La première phrase a souvent été mal comprise, l'incise entre virgules ayant induit en erreur certains candidats qui ont mal traduit la fin du segment.

Le modal « may » selon qu'il est associé à la forme Vo ou la forme have+ Ven a également été source d'erreurs.

Certains correcteurs se sont plaint du niveau parfois déplorable de l'orthographe française des candidats.

La question 1

Avec 10.28 de moyenne nationale pour cet exercice (écart type de 3,44), la question a été correctement traitée, même si certains correcteurs signalent la reprise de passages trop proches du texte, le recours au copier-coller, au lieu d'une reformulation. La paraphrase était encore plus perceptible chez les candidats dont la maîtrise de la langue était moins assurée. Les exigences de longueur ont été bien respectées dans l'ensemble. L'explicitation et le commentaire sont souvent mêlés dans cette première partie ; les candidats ayant trop peu le souci de synthétiser les passages permettant de répondre.

La question 2

Cet exercice, avec une moyenne nationale de 10,43 et un bon écart type de 3,62 /20 a permis de creuser l'écart entre les candidats ; une langue de meilleure qualité et surtout une réflexion plus solide sur cet « écrit » présent autour de nous qu'il fallait illustrer ont permis aux meilleurs candidats de tirer leur épingle du jeu. Certains candidats ont également fait de bons développements sur la confidentialité des données, et les risques liés à la dissémination de celles-ci, ou sur la question de l'écriture personnelle, et ont tiré le sujet dans une direction quasiment littéraire qui a plu aux correcteurs.

Le thème

Le thème grammatical, jugé sans difficulté excessive par les correcteurs, demeure cependant l'exercice le plus sélectif, avec la moyenne la plus faible (9.6 /20- en baisse par rapport à 2008) et l'écart type le plus important (4 .09). La charge lexicale était adaptée à l'exercice proposé en LV2.

On y trouvait quelques concessions lexicales à l'actualité

- « plan de relance »
- « réchauffement de la planète »

des termes censés faire partie du bagage courant d'un étudiant ayant des fait des classes préparatoires commerciales

- « la direction »
- « les syndicats »
- « les actionnaires »
- « les consommateurs »
- « faire leurs achats »
- « emploi »

qui ont parfois été mal traduits.

Les difficultés grammaticales constatées furent multiples.

- Les structures interrogatives sont souvent source de fautes (ordre des termes, agencement de phrase « Sais-tu combien le consommateur britannique dépense ... ? »)

- Les formes aspectuelles ne sont pas toujours maîtrisées (cela fait des années que / c'est la première fois que ...)

-L'emploi des prépositions est parfois hasardeux.

(« accuser de »)

-L'expression de la probabilité et plus généralement l'emploi des modaux sont encore source d'erreurs. (Ne devrait pas durer)

Signalons quelques perles relevées par les correcteurs :

Version :

The sale of a physical book : traduit par « ** des soldes des livres de physique* »

such as live readings with paid admission . rendu par « ** comme si la vie s'écrivait avec des admissions* »

Question 1 et 2 : ** the pear to pear system...*

**but he can't, or he can with difficulty, control what will be the use of his thing...*

**Already that the writing of young people is more and more of baddest quality...*

Thème :

Le plan de relance : **the bell out project/ *the push-up plan*

Le réchauffement de la planète : ** the planet reshuffle*

Les syndicats : ** the protect-labour*

La crise économique ne devrait pas durer : **the economic slurp didn't during*

Fais-moi penser à : ** Make myself thought/ Let do me think to buy...*

Etc etc...

CONCLUSION :

Le thème grammatical a joué encore une fois son rôle sélectif, et reste un exercice phare de l'épreuve Iéna LV2. On ne peut qu'encourager les préparateurs à y familiariser leurs étudiants, en enrichissant les phrases à traduire avec du lexique courant et légèrement spécialisé. Les fondamentaux de la grammaire doivent être maîtrisés. La lecture d'articles de presse de qualité, sur des sujets très divers, et l'entraînement à la synthèse sont souvent cités en recommandation par les correcteurs qui ont fait part de leurs remarques et que nous remercions.